HRA, Sortie dans le Tarn Septembre 2021

C'est avec Pierre Perret et sa chanson que nous allons chaque jour introduire et suivre notre sortie dans le Tarn si magistralement organisée par Marie et Jean Pierre Pons (multiples reconnaissances, rédaction du road book quotidien, prise en charge des innombrables problèmes d'un groupe de 34 personnes).

Tous nos mercis et notre reconnaissance leur vont !

Lundi 6 Septembre.
La Haute Loire et la Lozère.

« Les jolies colonies de vacances
Merci Jean Pierre, merci Marie,
Tous les ans, je voudrais que ça recommence
You kaïdi aïdi aïda

Je vous écris ces petites bafouilles
Pour pas que vous vous fassiez de mouron
Ici, on est aux petits oignons
On est 34 et on se débrouille

On est parti pépère lundi dans nos tires sous le soleil
Pour se retrouver à Peyrebeille
Dans cette auberge des trucidés
ça nous a fait vraiment marrer !

Et puis on a continué
Pour terminer en fin de journée
Dans un de ces bleds du Gévaudan
Mende, qu'ils l'appellent tous ces savants !

La cathédrale il la connait
Le guide qui y sévissait
Neveu d'Urbain se prétendait
Heureusement il faisait frais ! »

C'est sur le parking du col du Pertuis que se retrouvent vers 10 heures la majorité des participants (sauf certains qui rejoindront à midi ou le soir). L'atmosphère est joyeuse, retrouvailles et première sortie du Club depuis presque un an, le temps a semblé bien long sans se voir !
Le soleil est de la partie et Jean Pierre et Marie collectent les Pass sanitaires, sésame qu'il faudra présenter toute au long du voyage: quelle simplification de ne pas avoir à le faire chacun plusieurs fois par jour.

On prend ensuite la route du Puy en Velay pour rejoindre l'auberge de Peyrebeille, la fameuse Auberge Rouge sur la commune de Lanarce, célèbre par les crimes qui y furent commis de 1807 à 1833. Un sympathique repas rustique nous y attend, Jean Pierre Forge et Françoise nous rejoignent ils ont réglé les problèmes de fuites sur le radiateur de la voiture et c'est pas petits groupes que nous visitons après le déjeuner le petit musée.

L'après midi on file sur Mende, ex capitale du Gevaudan et Préfecture actuelle de la Lozère: on entasse les voitures dans le parking infernal de l'Hotel Urbain V. Regroupement, Robert Philippe et Claudette, ainsi qu'Alain Jourdan et Edith nous ont rejoint. L'on visite la Cathédrale et la ville sous autorité d'un guide bienveillant et bavard (Urbain V, célébrité locale, est le pape qui résidait alors en Avignon dans les années 1360),

La Cathédrale

Une assistance particulièrement attentive aux explications du guide.

Après un rapide visite du centre historique de Mende le diner nous sera servi dans un restaurant spécialement ouvert pour nous.

Mardi 7 Septembre.
La Lozère et le Tarn

« Les jolies colonies de vacances
Merci Jean Pierre, merci Marie
Tous les ans, je voudrais que ça recommence
You kaïdi aïdi aïda

« Le jour d'après on s'est carré dans la cambrousse
Pour se glisser sous les haubans et le tablier
De ce viaduc bien dessiné.
Pas résisté dans la foulée à ce frometon affiné
Dans ce Roquefort qui sent la brousse !

A Lacaune on a très vite pioncé
Dans cette cambuse du siècle passé,
Mais le lendemain chez Oberti et son musée
Sur leur jambon on s'est lâché ! »

En suivant d'abord la vallée du Lot et en prenant ensuite une portion de l'autoroute A 75 sur une cinquantaine de kilomètres nous rejoignons l'aire du Viaduc de Millau qui permet de le découvrir en s'approchant au plus près. Une guide nous y attend, elle parle sous le contrôle du beau frère d'Alain Jourdan qui, avec son épouse, s'est joint à notre groupe pour revoir l'ouvrage auquel son bureau d'étude de calculs de génie civil a contribué il y a maintenant bientôt 20 ans.
C'est le pont de tous les records et sur un itinéraire balisé de points d'observations, de vestiges de la construction et de maquettes nous arrivons bientôt sous le pont et au belvédère qui le domine.

Nous repartons en franchissant le viaduc pour le village de Roquefort -s-Soulzon célèbre dans le monde entier pour son fromage de brebis. Un déjeuner ou celui-ci est à l'honneur nous attend au restaurant de la maison Roquefort-Société, et c'est une troupe guillerette qui n'a que le parking à traverser pour découvrir les caves d'affinage de Roquefort Société.

Sous un beau soleil, par les belles routes de l'Aveyron et du Tarn, nous continuons pour la petite ville de Lacaune (2500 habitants) ou sur le parvis de l'église locale, face à notre hôtel, nos voitures vont être exposées et passer la nuit (Lacaune a donné son nom à une race de brebis riches en lait servant à l'élaboration du Roquefort).

Notre hôtel, très ancien relai de diligence, tenu par même famille Fusies pendant 300 ans, est spécialisé dans l'accueil de groupes qui viennent découvrir les routes et les sentiers de la Montagne du Haut Languedoc. Avant le repas et l'apéritif dans le jardin certains vont visiter un petit musée de voitures miniatures juste à 50 mètres de notre hôtel.

Le lendemain matin, avant de prendre la direction d'Albi, nous visitons l'usine de salaisons Oberti. Les salaisons représentent l'activité principale actuelle de cette petite cité aux confins du département du Tarn ex petite cité thermale, dont on sent, au détour de ses rues et de ses maisons, les difficultés à survivre. La belle boutique de la maison Oberti permet à chacun de constituer ses provisions pour l'hiver …..

Mercredi 8 Septembre .
Le Tarn , de Lacaune à Albi

« Les jolies colonies de vacances
Merci Jean Pierre, merci Marie
Tous les ans, je voudrais que ça recommence
You kaïdi aïdi aïda

Vers Ambialet et ses curés on a roulé
Pour zieuter leur prieuré,
Puis à Albi sur un roof top comme ils l'appellent
Découvert une ville presque irréelle !

On a ensuite crapahuté dans la cité
Ils nous ont même montré
Une « putain » d'église briquetée
Cathédrale d'Albi, la bien nommée !

Nous ont même fait visiter le musée
De leur illustre barbouilleur
Toulouse ou Lautrec, j'ai oublié,
Parait que du temps de sa splendeur
Il fréquentait les filles à demeure ! »

Après le plein d'essence et la visite des salaisons Oberti nous quittons Lacaune par des routes bordées de magnifiques forêts en passant par les cols de Sié et de Peyronnenc à environ 1000 m d'altitude pour redescendre vers le Tarn et sa célèbre boucle d'Ambialet que nous découvrons depuis son prieuré et sa chapelle romane.

Nous rejoignons ensuite Albi, cité plus importante ou il faut naviguer avec road-book et Gps pour retrouver le parking d'un hôtel Ibis tout proche de notre propre hôtel ou un repas nous attend sur le roof top ou nous pouvons admirer la ville à 360°, sa cathédrale et ses clochers .
A 15 heures notre guide nous accueille dans le hall de l'hôtel pour la visite à pieds de la ville. Avant d'atteindre la cathédrale nous nous attardons à L'Hôtel Reynès, rue Timbal, demeure d'un riche marchand de pastel où le mariage de la pierre et de la brique est d'une rare élégance. Les bustes de François Ier et de son épouse Eléonore apportent une touche royale à son décor.

Puis nous découvrons la cathédrale Sainte Cécile, la plus grande cathédrale au monde faite en briques et son allure de château fort et qui offre une époustouflante collection de peintures, sculptures, statuaires
La visite se poursuit par celle de la cathédrale et du musée Toulouse Lautrec tout proche installé dans l'ancien palais épiscopal.

Le palais épiscopal

et ses jardins

Le diner sera servi dans un des restaurants de la place Saint Cécile face à la cathédrale. Un quizz sur Toulouse Lautrec anima une partie du diner. Le restaurant est décoré de 5 magnifiques reproductions de tableaux célèbres. Le patron du restaurant nous propose un petit jeu en nous demandant quels sont les peintres. Notre amie Pierre Fertoret gagne ce petit exercice avec 4 bonnes réponses, Denis Panse trouve le nom du cinquième, un peintre autrichien Josef Engelhart.

Jeudi 9 Septembre.
La route des Bastides

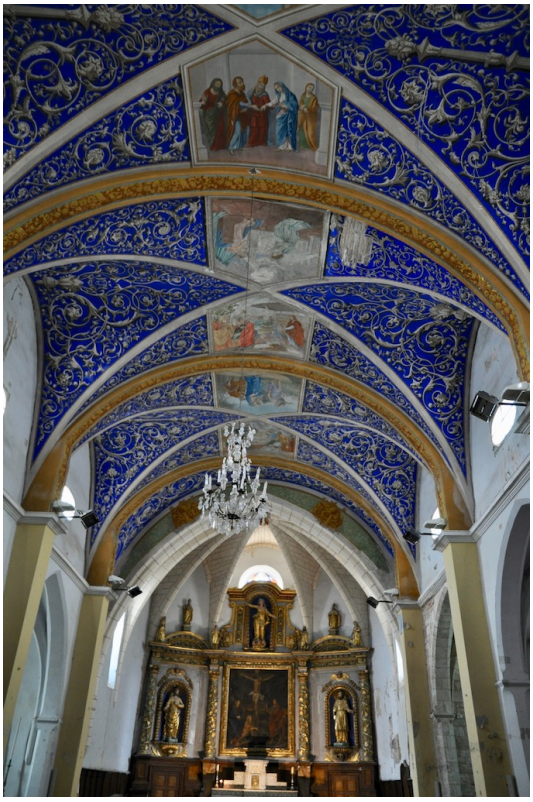
« Les jolies colonies de vacances
Merci Jean Pierre, merci Marie
Tous les ans, je voudrais que ça recommence
You kaïdi aïdi aïda

Après Castelnau on a filé vite en goguette
Pour s'ivrogner chez Vayssette
Et ce picrate de Gaillac
Nous a bercé jusqu'à Mauriac !

A Rodez enfin débarqués
Sauf certains qui ont chauffé
La colo s'est sentie « Soulagés »**
Quand Robert et Gisèle sont arrivés ! »

** ***Rodez est la ville natale du peintre Pierre Soulages***

Nous quittons Albi pour la bastide Castelnau de Montmiral, fondée au XIII° siècle, elle fait partie des plus beaux villages de France. Le regroupement prévu sur la place principale aux arcades tarde à se faire, les petites rues de la bastide n'ont pas été prévues pour les autos, Serge a du changer sa batterie en quittant Albi.
Notre guide de la veille qui nous a suivi nous fait découvrir un point de vue magnifique sur la vallée de la Vère et la forêt de la Grésigne, son église du XV° au plafond polychrome, ses statues et sa croix reliquaire.



Nous rejoignons ensuite un producteur de vins de Gaillac, celui du domaine Vayssette, qui nous accueille et nous explique son travail de vigneron indépendant et les différents vins qu'il produit sur son domaine de 26 hectares. Une dégustation s'ensuit et les coffres des voitures se chargent de vins différents de ceux que nous connaissons dans la région lyonnaise.

Il est temps de reprendre rapidement la route pour le château de Mauriac.

Devant les incertitudes météo, le pique-nique se fera à l'intérieur avec les plateaux repas copieux.

Robert Philippe nous offre l'apéritif à l'occasion de son anniversaire. Un Jambon d'Oberti et un couteau sont remis Marie et Jean-Pierre en remerciement pour l'organisation de ce beau séjour.

C'est plein d'entrain que nous abordons la visite de son château avec le propriétaire actuel.
Celui ci est le fils de Bernard Bistes, peintre connu décédé récemment, qui a pu grâce à son art et un travail gigantesque, financer la résurrection de cet édifice acheté en ruine il y a 60 ans. Dans de nombreuses pièces du château superbement meublées, on admire les plafonds peints par l'artiste lui même et les innombrables toiles qui y sont exposées.

L'après midi s'avance et il faut prendre la route pour rejoindre d'abord Carmaux par de petites routes puis Rodez ou nous devons passer la nuit en empruntant la voie rapide. Malheureusement sur cette portion à quatre voies, la courroie de la pompe à eau de la traction Citroën de Robert Ferlat chauffe et lâche, l'obligeant à rejoindre Rodez sur une dépanneuse (il réparera et repartira sans problème le lendemain).

Pour tous, atteindre le parking de l'hôtel face à la cathédrale se révèle particulièrement complexe en raison de la topographie, des sens interdits et de la circulation de la ville. La pluie qui a fait son apparition dans l'après midi a fait ressortir les blousons HRA et le repas du soir nous attend dans l'hôtel même ou nous logeons.

Vendredi 10 Septembre.
Le retour par l'Aubrac

« Les jolies colonies de vacances
Merci Jean Pierre, merci Marie
Tous les ans, je voudrais que ça recommence
You kaïdi aïdi aïda

Et puis bien sur il faut rentrer
Et le trou de Bozoul admirer .
Même que Raymond plein d'énergie
Fit la course avec la gendarmerie !

Au Buron d'Aubrac enfin rendu
Finir en beauté par l'aligot, repus !
Le retour dans les pénates
Et quitter ces terres auvergnates
Sera parfois très compliqué
Certains même en taxi se sont faits raccompagner ! »

C'est Vendredi, il fait toujours beau et nous sommes ensemble encore pour une partie de la journée, bien décidés à en profiter. La sortie de Rodez s'effectue « en vrac » tant la circulation y est compliquée, nous avons un premier rendez vous à Bozoul pour y admirer son fameux « trou » (canyon impressionnant).

Certains n'y parviendront jamais, égarés sur les routes entre Rodez et Espalion, notre ami Raymond Bonnard se permettant de doubler sur un morceau de voie rapide un véhicule de la gendarmerie à une vitesse largement supérieure à celle autorisée. Arrêté par la maréchaussée, il s'en sort grâce à ses talents de négociateur par un simple rappel au respect des limitations, tout autre aurait subi un retrait de permis, une amende et perte de points sur son permis !

Nous faisons largement honneur aux spécialités culinaires de l'Aubrac (son Aligot, ses charcuteries et sa viande) au Buron du Couderc.

C'est finalement l'heure de reprendre chacun la route vers Lyon, soit par l'autoroute via Clermont Ferrand, soit par la route via le Puy et Saint Etienne.

Une mauvaise surprise attend cependant notre ami Raymond Bonnard et Wally qui ont échappé le matin aux foudres des gendarmes : la Saab, en panne sur l'autoroute, doit être remorquée et c'est en taxi qu'ils vont regagner Marcy l'Etoile.

Serge Rey quand à lui règlera ses problèmes d'échappement baladeur sur la Jaguar grâce à la compétence de Robert Philippe et l'emprunt de fil de fer sur la clôture du paysan du coin ……

Voilà, quels beaux souvenirs, quelle organisation superbe grâce à Marie et Jean Pierre Pons, merci aussi à Tarn Tourisme promoteur de cette formule et, comme Pierre Perret le dit si bien « tous les ans je voudrai que ça recommence » !

Le 14 septembre 2021
Réalisation
Yves Morin - Serge Rey